EXTRAITS DE PRESSE

LA TRIBUNE DE GENEVE:

La magie mentale au théâtre

Le Forum Meyrin accueille un alchimiste contemporain. Scorpène existe, on l'a rencontré

Son train arrive en retard pour cause d'accident de personne. Un maléfice? On ne le saura jamais, même si Scorpène, attablé devant son verre de lait, répond à bien d'autres questions, en toute bienveillance.

- Le mot « scorpène » renvoie à un poisson qu'on appelle également «diable de mer», un cousin de la « rascasse ». Comment vous êtes-vous approprié ce pseudonyme?

J'ai commencé comme cancre à l'école. Ensuite, j'ai été joueur d'échecs professionnel, jusqu'à l'âge de 30 ans. Puis je suis devenu vidéaste. Quand j'ai cessé mon activité de joueur d'échecs, j'ai décidé de choisir mon prénom. C'était un coup stratégique. J'ai choisi quelque chose qui m'était plus proche : Scorpène. Ce nom vient des Chants de Maldoror de Lautréamont, qui me suivent depuis que j'ai 15 ans, j'en suis à plus de 800 lectures. Dans le Chant 4e, on parle du Scorpène Horrible, un poisson de mer à épines. J'aimais beaucoup la sonorité de ce nom. Pour tout vous dire, j'ai un défaut mental : quand j'étais petit, j'entendais la musique des mots avant d'entendre leur sens. Dans « Scorpène », j'entends « ce corps peine », et comme je n'ai qu'un seul poumon, suite à une maladie génétique, ce nom me convient d'autant mieux. Depuis que j'ai choisi mon nouveau nom, tout a changé dans ma vie. Et je ne révèle jamais mon véritable nom depuis

- Comment votre parcours vous a-t-il conduit à la magie mentale ?

Je n'ai jamais considéré avoir un métier ou un emploi. Je suis en recherche permanente, j'essaie d'être le plus juste possible dans le moment présent. Le bonheur, c'est ma quête. Ma mission, c'est vaincre mes peurs et vider mes émotions. J'essaie de trouver les meilleurs outils au fur et à mesure de mon évolution. Ma quête du bonheur m'a amené à aller dans tous les sens, avant de trouver l'essence. Très vite, la question qui m'a fasciné a été « qu'est-ce que la réalité ?». Je pense qu'aucun scientifique n'a de réponse à cette question. Il y a une réalité par point de vue, mais « le » réel est intouchable. Il m'est apparu qu'il y avait une urgence à choisir l'outil de la magie mentale.

- La magie mentale est-elle la dernière génération de la prestidigitation – au lieu de manipuler des objets, on y manipule des pensées ?

Je pense que la magie mentale est la première forme de la magie. Elle a sans doute existé avant la manipulation d'objets. De tous temps, l'important, le but est moins de mystifier le spectateur que de l'emmener sur un chemin qui va l'ouvrir, là où il est fermé. On libère des verrous (« ou-vert »).

- Seriez-vous capable de magie au sens plus traditionnel ?

Je ne suis pas magicien, mais joueur d'échecs. J'ai découvert que je pouvais adapter des techniques de joueur d'échecs en magie mentale, pour aller encore plus loin. Je suis joueur, et je maîtrise des techniques, des astuces. Mais j'ai envie de redonner du sens à la magie traditionnelle

. **- Quelles sont les qualités requises pour pratiquer votre « art » ?**

La première qualité requise, c'est d'avoir un message à faire passer, quelque chose à raconter. Cette histoire ne peut pas être factice, il faut qu'elle soit sincère. Dans mon spectacle, je raconte ma vie. Tout ce que je dis est vrai. Je veux amener le public à réaliser qu'il n'y a pas que la matière solide et tangible, il y autre chose. Et il faut pouvoir le ressentir.

- Vous aimer jouer avec les mots (« l'âme agit sur l'âme à tiers ») – c'est important ?

A la base, il s'agissait d'un défaut. A l'école, je devais recomposer les mots sans cesse. On me disait que je n'étais pas cohérent, et j'entendais « co-errant » ! La langue contient de la magie en elle. L'onde préside à la forme. Chacune de ses molécules commande à l'objet sa forme, selon un plan caché. Mon but, c'est de trouver ce plan et de le faire résonner. J'avais donc une « mauvaise » façon d'entendre les mots. Mais cette faiblesse est devenue une force, et elle m'a enchanté, elle a donné une dimension poétique à ma vie. Le mot « ange », je l'entends comme « en je », ce qui est d'une considérable aide ! ça m'amuse – ça use mon âme. Cette faculté n'est pas mienne, elle existe depuis 7000 ans, elle s'appelle la langue des oiseaux, elle est utilisée par les alchimistes pour se transmettre des secrets de fabrication. Nous sommes bien au-delà du simple jeu de mots.

- Votre public entre-t-il en interaction avec vous durant votre spectacle ?

Ce sont eux, les artistes, les magiciens. A partir de quelques expériences que j'ai à proposer, je joue en temps réel une partie d'échecs avec 300 spectateurs. Techniquement, voici comment ça se passe. Je suis seul sur scène avec une table, une chaise, et ma mallette. Je demande à quelqu'un de monter sur scène, il certifie qu'on ne se connaît pas, puis il choisit quelqu'un d'autre au hasard, qui désignera une troisième personne, et ainsi de suite selon ce processus aléatoire, jusqu'à ce que nous soyons une quinzaine. Les personnes sélectionnées vont devoir faire des choix, dire des choses, et on va lire en eux. Je propose alors des expériences basées sur mes trois piliers que sont l'alchimie, la physique quantique et Les Chants de Maldoror. Je jette des ponts entre ces trois éléments. Les alchimistes touchent à de l'impalpable, à des choses qui ne sont pas régies par les lois de physique traditionnelle. L'expérimentateur y a une place, il a une petite signature quantique qui lui appartient. Vous n'aurez

jamais le même résultat que votre voisin. Voilà ce qui m'intéresse : le grain de sel de chacun. Lautréamont, lui, a détruit la structure temporelle. Il a montré que passé, présent et futur peuvent être simultanés. Les rêves, les bulles de bonheur, sont toujours atemporels. On est dans chaque chose, et chaque chose est en soi. On ne fait qu'un. On n'a même plus la conscience de ce qu'on est. La conscience n'est que le souvenir du fractionnement : on sort de cet état d'unité immobile et silencieuse. Lautréamont me fascine car il est joueur, il y a plein de clés possibles, il est énigmatique, bref c'est de la magie. On a donc des ponts à faire.

Votre spectacle s'apparente-t-il à un art de la scène ?

Pour paraphraser ce que m'a dit Anne Brüschweiler, la directrice du Forum Meyrin, ce n'est pas du théâtre, mais ça a la force d'une grande œuvre théâtrale ! Mon spectacle a donc sa place sur une scène, où l'on applique les codes du théâtre : on sait que ce qu'on va voir n'est pas « vrai », mais qu'un peu de vérité va en émerger. Tout est là, devant soi, et en même temps, il y a de l'invisible. **- Pourriez-vous faire d'autres usages de votre talent que des spectacles – je pense à une utilisation par la police, par certains scientifiques… ?**

Non, absolument pas. Je n'ai aucun pouvoir. J'ai des choses à livrer grâce à ma discipline. Je suis incapable de lire dans les esprits, mais je peux induire des pensées à une personne, qui aura l'intime conviction que c'est son choix, alors que ça a été le mien. Je suis un joueur d'échecs qui place ses billes. Mais en aucun cas je ne rentre en quiconque.

- Que répondez-vous aux détracteurs qui dénoncent la manipulation, les trucs ou le bluff auxquels vous auriez recours ?

Ils ne s'attaquent pas à la bonne cible. Je suis clair : je n'ai pas de pouvoirs, j'annonce un spectacle de magie mentale, je ne suis pas charlatan, je produis de l'émerveillement. On a tous vécu des expériences de synchronicité, vaguement télépathiques. Nous sommes tous des émetteurs et des récepteurs, seulement il n'y a pas qu'une seule fréquence unique, « réelle », c'est ce que je m'applique à démontrer (même si « dé-montrer », c'est plus plutôt « ne pas montrer »).(TDG) Par Katia Berger. Mis à jour le 01.10.2012

LIBERATION:

Maîtrise absolue. Quelques minutes après le spectacle, Martial en reste toujours baba. De même, pas plus dans l'assistance que sur scène, où se relaieront d'autres cobayes, nul ne comprendra comment le Dieppois Scorpène, 37 ans, qui se dit passionné d'échecs et de cinéma (Lynch, Cronenberg, Harmony Korine…), parviendra à deviner au gré des numéros tel chiffre, prénom, forme ou détail intime, au cours de l'heure déconcertante que dure *Réalité non ordinaire.* **PHYSIQUE QUANTIQUE.** Aussi sobre dans son cadre pénombreux qu'insondablement énigmatique, l'expérience médiumnique fait partie du programme «C'Magic».Avec diverses performances et installations

complémentaires, celui-ci trouble jusqu'à ce samedi soir le Cent Quatre, à Paris, et, au passage, s'emploie à déringardiser une discipline où l'esbroufe a trop souvent été ligotée par une surenchère kitsch dissuasive (cf. ces plateaux télé atroces du samedi soir et autres galas éclairés comme des centres commerciaux). Au gré de sa démonstration aux accessoires et effets parcimonieux, Scorpène convoque la physique quantique *(«le monde dans lequel nous vivons n'est qu'une convention»)* et cite Lautréamont.

Serge Dupuy, metteur en scène du magicien Scorpène: «Rien que les lumières sont un casse-tête» D'abord acteur, Serge Dupuy a aussi signé quatre mises en scène de théâtre, avant celle du spectacle de magie de Scorpène, créé il y a un an et demi et qui compte une soixantaine de dates sur la saison 2011-2012.

Que signifie en magie la notion de mise en scène?

Ce spectacle raconte l'histoire de Scorpène, aussi est-il au plus proche de ce qu'il aime et souhaite faire partager. On peut en avoir une lecture très directe, mais il faut savoir qu'il recèle plein de signes liés à l'alchimie, laquelle repose sur trois couleurs, le noir, le blanc et le rouge. Si Scorpène continue, après la tonalité noire, on passera aux deux autres. Le dispositif a l'air très simple, avec un tapis, une table et une chaise; mais il nécessite deux jours de montage. Rien que les lumières sont un casse-tête. Ensuite, durant la représentation, un régisseur s'occupe de la lumière, du son et de la vidéo, et moi, un peu comme pour un direct en télé, je lui explique ce qu'il doit faire selon la façon dont se déroulent les expériences avec, en gros, quinze à vingt cas de figure possibles à chaque fois. Dans la magie traditionnelle, un tour correctement exécuté ne peut pas rater. Là, on jongle sans cesse avec un ensemble d'informations qui se complexifient au fur et à mesure.

Vous-même, connaissez-vous les «trucs» utilisés?

A vrai dire, assez peu. Une heure avant la représentation, l'artiste reste seul un long moment dans la salle, qu'il dit envisager comme un échiquier. Puis une demi-heure avant, le régisseur et moi nous installons. Au début, comme tout le monde, j'ai cherché à comprendre, puis renoncé. Du coup, la résolution de trois quarts des expériences m'échappe. Je n'ai par exemple aucune idée de la manière dont il s'y prend pour procurer à quelqu'un la sensation qu'il touche sa main sans le faire réellement, ni comment il parvient à trouver des souvenirs, parfois des rêves. Deviner sous quel gobelet se cache la pointe est un classique de la magie, mais je sais qu'il y parvient d'après une technique inédite. Mon rôle consiste à le suivre. Nous avons des codes, des signes, j'adapte l'intensité de la lumière dans la salle, sur le plateau .On rectifie en permanence, sautant une expérience, l'inversant avec une autre, etc.

Un spectacle peut-il être raté?

Non .Mais, certains seront plus intéressants que d'autres, une partie de la réussite incombant à l'implication du public, qui est mis à contribution du début à la fin. Avec quelques imprévus: la double
crise cardiaque d'un homme, à Calais, deux évanouissements ailleurs. Maintenant, si on sent que ça ne va pas, on arrête. L'idée reste quand même de faire plaisir aux gens.

Recueilli par G.R. (13/12/11)

OBS PARIS:

Scorpène est mentaliste, variante en finesse du fakir Rabindranath Duval, de Pierre Dac. Dans son spectacle il joue de son mental pour créer l'illusion de sa toute puissance et lire dans le public à cœur ouvert. Joueur d'echec professionnel, une passion depuis l'âge de 6 ans, il a développé une faculté d'observation hors normes et s'en sert dans la magie. (17/11/11)

TELERAMA SORTIR :

TT Qu'elle soit humble, inévitable ou terrible, la réalité n'est, pour Scorpène, qu'une vue de l'esprit. Joueur d'échecs puis vidéaste, devenu magicien pour l'occasion, il crée un spectacle étonnant qui s'appuie sur l'alchimie, la physique quantique et "*Les Chants de Maldoror*", de Lautréamont. Etonnant, vous dis-je ! Alors oubliez vos a priori, abandonnez vos certitudes et prêtez-vous à ses expériences mentales. Rien à voir cependant avec les prétentieux prétendants de la magie nouvelle, ni avec le bellâtre télévisuel Simon Baker ! Scorpène est un homme de scène, plein de finesse, de désinvolture et d'angélisme, qui manipule les mots, les chiffres et les objets avec la complicité des spectateurs. Car il n'oublie pas que "*la magie, c'est quand l'âme agit sur l'âme à tiers*"'.
Thierry Voisin (02/11/11)

FRANCE 3 ILE-DE-FRANCE :

http://paris-ile-de-france.france3.fr/info/scorpene-ou-le-portrait-d-un-magicien-mental-71114562.html?onglet=videos&id-video=000337070_CAPP_Scorpneouleportraitdunmagicienmental_041120111622_Au

METRO :

Réalité extraordinaire. Alors, truc ou pas truc ? Cette question obsédante devant tout spectacle de magie, s'oublie au fil de *Réalité non ordinaire*. Car dans cette création de Scorpène, le magicien mentaliste préfère aux effets spectaculaires l'installation progressive d'une fascinante atmosphère. Peu d'accessoires, mais beaucoup de psychologie et pas mal d'astuces, grâce auxquelles Scorpène nous révèle les pensées des différents spectateurs sollicités. Et devant ce spectacle étrange on se laisse rapidement emporter, oubliant de chercher « le »truc pour se concentrer sur les capacités sidérantes du manipulateur.
Caroline Châtelet (10/11/11)

SPECTACLES SELECTION :

Seul en scène, avec délicatesse et poésie, ce jeune homme bienveillant nous entraîne dans un mirifique jeu des apparences qui sont autant de réalités d'évidence que notre cerveau quotidiennement atrophié ne nous avait pas révélées.
Si nous nous attendions à un magicien de poncif, avec cape de Méphistophélès, baguette virevoltante et lapin mutin, nous en serons pour nos frais, mais le voyage auquel il nous convie est autrement déconcertant et jubilatoire. D'autant plus délicieux que nous sommes en confiance dans la certitude que nulle hypnose perverse ne viendra perturber nos attentions sollicitées. L'ombre d'Isidore Ducasse, alias Lautréamont, plane sur le spectacle, et son étrange rhinocéros. Et Maldoror vient moduler en duo avec cet enchanteur plein de modestie et de courtoisie, auquel nul public ne saurait résister.
Mais comment, entre autres, avait-il donc prévu, avant même le spectacle, l'amitié de l'inconnue du 7e rang… ?
Il faut courir sans barguigner se prêter au chahut mental des évidences quotidiennes.
Quoi, vous n'êtes pas déjà dans la file d'attente à trépigner d'impatience ?

TELERAMA SORTIR :

TT Quelle drôle d'idée de prendre pour nom d'artiste celui d'un poisson (ou d'un sous-marin). Scorpène n'a pourtant rien d'un diable des mers hérissé d'épines. Et il marche normalement, sur deux jambes, sans propulsion anaérobie. Sa singularité tient plutôt à son parcours atypique et à son spectacle de magie mentale s'appuyant sur l'alchimie, la physique quantique et *Les Chants de Maldoror*, de Lautréamont.

A 5 ans, alors qu'il aspire à devenir gardien de phare et agent secret, il trouve un jeu d'échecs dans un paquet de lessive, et devient, d'entraînements en compétitions, joueur professionnel. Pas mal, pour un mauvais élève, de réussir sa vie grâce aux échecs ! A 30 ans, fasciné par le cinéma de David Lynch, il réalise des créations visuelles scéniques pour les musiciens Magic Malik et Marc Ducret , les metteurs en scène Patricia Allio et Jacques Allaire.

Aujourd'hui à 37 ans, il devient magicien. « La magie mentale est, à ce jour, le médium idéal que j'ai trouvé pour m'exprimer. » Rien à voir avec le mentalisme de Simon Baker. Scorpène a certes le cheveu bouclé et l'élégance un peu négligée, mais rien d'un manipulateur froid. Son spectacle est une expérience ludique qui réunit autour d'interrogations existentielles. Qu'est-ce que la réalité ? De quoi sommes-nous vraiment certains ? « *C'est juste l'occasion de s'alléger du poids du quotidien, de retrouver une âme d'enfant*. » Preuve qu'avec la magie, « *l'âme agit* ».

Thierry Voisin (09/11/11)

CULTURE O POING :

Mystérieux par l'évidence grâce à la prestation soufflante de Scorpène, ce spectacle est étonnant de fraicheur intelligente.

L'article en intégralité : http://www.culturopoing.com/Art/+Realite+Non+Ordinaire+Scorpene+Serge+Dupuy+Le+Monfort+jusqu+au+19+novembre+-4435

LA PROVENCE :

« Scorpène, le choc des réalités. Un magicien joue avec nos nerfs et nos certitudes. (.) On est loin du classique numéro de cabaret ; Scorpène joue avec les mots aussi bien qu'avec les émotions et l'effet de surprise. Un choc des réalités auquel on ne résiste pas. » (03/10/10)

LA VOIX DU NORD :

C'est bluffant, troublant, intelligent, érudit sans être professoral, élégant, fascinant. Quelque chose de profond s'est passé au-delà du divertissement. » (11/11/10)